

Le travail mené avec un collectif d'agriculteurs céréaliers en agriculture biologique a permis d'examiner les spécificités liées à la culture de blés de pays issues de variétés population, dite « semences paysannes ». Quelles sont les particularités culturelles ? Quel est l'intérêt agronomique et écologique de cultiver ces variétés ? Quelle est le modèle économique pour la valorisation de ces blés de pays comparativement aux autres filières ?

Comportements agronomiques et pratiques associées

Les variétés anciennes de blé tendre présentent une variabilité génétique importante, à la différence des blés modernes beaucoup plus homogènes. Les blés de pays ont aussi une hauteur de paille plus importante. L'inconvénient qui en découle est une plus forte propension à la verse. A l'inverse, ils ont un intérêt pour la restitution au sol de matière organique.

Pour limiter les phénomènes de verse sur ces blés, les agriculteurs les cultivent sur des terres moins fertiles et/ou de coteaux. La fertilisation organique en azote par des amendements externes n'est d'ailleurs pas ou faiblement pratiquée. L'apport d'azote est géré essentiellement par la rotation et l'introduction de couverts végétaux précédents la culture. En lien avec ces pratiques, on constate des rendements relativement faibles d'environ 15 qx/ha (moyenne 2014, 2015, 2016).

L'amélioration des mélanges de population de blés

Il est assez rare que les agriculteurs cultivent des variétés de blés de pays pures, ils ont en effet bien souvent des mélanges de blés population. Cette pratique permet d'accroître la diversité génétique au champ.

L'intérêt mis en valeur par les essais compilés au niveau national par le Réseau Semences Paysannes et l'INRA tend à montrer une meilleure stabilité des rendements d'une campagne sur l'autre. Cette diversité joue en quelques sortes un effet « tampon ». On peut émettre l'hypothèse que la plus grande variabilité génétique des blés de pays pourrait limiter l'influence des conditions climatiques particulières, notamment sur le rendement et la qualité, et donc présenter une meilleure résilience face au changement climatique.

La travail d'amélioration des mélanges de blé population vise à sélectionner des blés plus résistants à la verse tout en conservant une diversité génétique nécessaire à l'adaptation dynamique des blés aux conditions du milieu. C'est aussi une recherche de qualité pour la panification : complexité aromatique, qualités nutritionnelles...

Analyse des coûts de production sur le blé tendre par filière de valorisation

Filière	Rendement moyen en qx/ha	Prix moyen en €/T	Charges intrants €/ha	Charges mécanisation en €/ha	Produits bruts (hors aides) €/ha	Marge brute €/ha
Blé pays bio en circuits courts	15	600	80	330	900	490
Blé bio en circuits longs	26	370	331	330	962	301
Blé conventionnel en circuits longs	56	188	437	330	1052	285

Données issues d'une compilation de références : données des fermes suivies, données Chambre d'Agriculture Occitanie.

La variabilité des charges de mécanisation est importante en fonction des fermes. Elles ont donc été attribuées forfaitairement de façon identique.

Les blés de pays bio sont bien valorisés, en moyenne 600€/T, prix départ ferme. Ils sont commercialisés principalement pour des artisans boulangers spécialisés. D'autres agriculteurs sont orientés sur la transformation de leur blé (en farine ou pain) pour augmenter la valeur-ajoutée de leur exploitation souvent de petite taille. Ce segment de marché est un marché de niche. C'est principalement la qualité spécifique des blés de pays qui est recherchée sur ce marché.

Globalement, les conditions climatiques de ces trois dernières années ont induit des rendements beaucoup plus faibles (général dans le Gers). Par l'étude de la marge nette, on constate que les seuils de rentabilité sont difficilement atteints que ce soit en filière bio ou conventionnelle. La diversification des assolements sur les exploitations en grandes cultures semble nécessaire pour l'équilibre financier des structures.

Depuis 2015, le nombre de conversions en bio a, de façon inédite, progressé sur toute la région Occitanie. Le marché de la consommation bio continue de progresser. Toutefois, une vigilance accrue est nécessaire car le risque de saturation est important et induira une baisse des prix à la production.

Fiche réalisée dans le cadre du projet « Sélection participative des semences maraîchères et céréalières » - CAS-DAR – Mobilisation collective pour l'agroécologie.

Rédigée par l'ADEAR du Gers

La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»